

**An ANSOMS, Aymar NYENYEZI Bisoka et Stef VANDEGINSTE (dir.),  
*Conjonctures de l'Afrique centrale 2018*, Cahiers africains n° 92,  
Tervuren/Paris, Musée Royal de l'Afrique Centrale/L'Harmattan,  
2018, 361 p.**

**L**es recherches présentées dans ce volume associent habituellement une revue documentaire avec une approche qualitative par observations directes, interviews et focus groupes. Le choix des interlocuteurs est le plus souvent fait à la suite d'une définition des acteurs dans le domaine étudié. On appréciera les informations rassemblées et la ligne méthodologique adoptée, qui appelle cependant une réflexion critique. Les enquêtes qualitatives, auprès d'un nombre limité de personnes, ont l'intérêt de pouvoir établir l'ensemble des opinions en circulation dans un milieu donné et une certaine logique de leur répartition. Des interprétations qui proposent des opinions dominantes ou « la tendance générale motivant les pratiques et leur déroulement » nous semblent par contre requérir une argumentation que les données présentées n'établissent pas et ne peut avoir la rigueur d'une étude quantitative sur base d'un échantillon tout à fait indépendant du chercheur.

Les quatre contributions concernant le Burundi traitent essentiellement du problème des identités : les acteurs collectifs de ce pays ont été identifiés par leur

ethnie à l'époque coloniale, mais l'orientation politique des partis leur permet dans une certaine mesure de réunir des membres de plusieurs ethnies. Une étude s'attache aux identités narratives, c'est-à-dire au rôle des récits dans la construction des identités. La dernière analyse la façon dont est identifiée de 2014 à 2017 la mémoire du Président Hutu Ntaryamira, assassiné avec le Président Habyarimana du Rwanda en 1994, dans le média social que constituent les Tweets.

Les deux études qui concernent le Rwanda ont l'intérêt de faire percevoir au lecteur la complexité des problèmes auxquels sont confrontés les dirigeants de ce pays. La première traite aussi de la production des subjectivités et la seconde, de l'accaparement des terres.

Sept chapitres sont consacrés à la RD Congo. Deux traitent des problèmes soulevés dans la chefferie de Luhwindja du territoire de Mwenga par l'intervention de la société Banro pour l'exploitation industrielle de l'or. On y trouve des éléments stimulants de réflexion sur les différents niveaux de « communautés » dont le bien commun devrait avoir une priorité dans la

gestion politique, ainsi que sur les modes de gestion. La dimension communautaire est également objet d'analyses dans deux chapitres consacrés à l'agriculture et à la mine artisanale dans le territoire voisin de Kalehe, d'une part, et à l'organisation de la population des villages déplacés du Parc National de la Salonga, dans le territoire de Monkoto en Equateur, d'autre part. La dimension d'organisation sociale est plus spécifiquement l'objet d'un autre chapitre sur les réactions de la population de la province du Sud-Kivu face à la pression fiscale. Le dernier chapitre traite de la gestion de la RD Congo dans son ensemble, mais son angle d'approche est essentiellement économique et politique. Il souligne les changements intervenus dans les théories du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale et leur poids sur les politiques appliquées au Congo.

Deux autres études concernent l'Afrique des Grands Lacs en général, une sur la limitation des mandats présidentiels dans les

trois pays déjà cités et l'Ouganda et une autre sur 40 institutions de microfinance dans 9 pays. Cette dernière et le dernier chapitre déjà mentionné concernant le Burundi (étude des tweets contenant le nom Ntaryamira) sont d'une technicité qui restera cryptée pour la majorité des lecteurs. Le volume est un recueil d'articles de référence qui stimuleront la réflexion sur les deux dimensions du développement et de la vie sociale : culturelle (le rôle des identités) et organisationnelle. Les institutions qui ont surtout contribué à la production de ce volume sont l'Université d'Anvers et l'Université Catholique de Louvain, mais une part importante des auteurs sont des doctorants ou des chercheurs d'institutions supérieures de Bukavu et Kalima au Maniema en RD Congo, ainsi que du Burundi.

**LÉON DE SAINT MOULIN S.J.**

Professeur émérite et Membre du CEPAS  
desaintmoulin@gmail.com